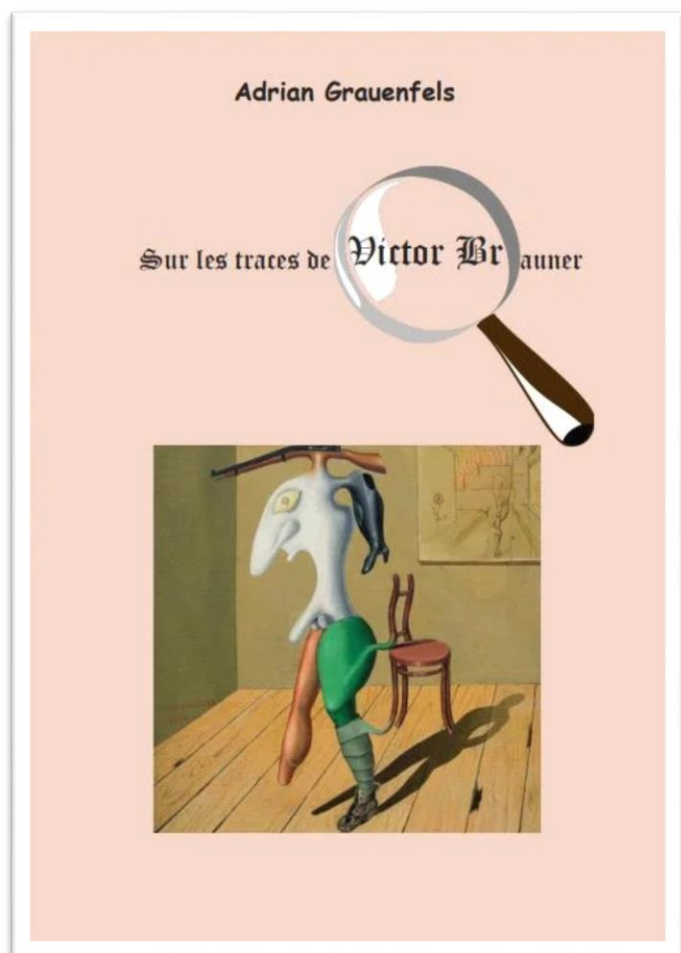


# Editurile Saga și Constellations - traduceri în franceză.

A La vitrine du  
Libraire, Actualités, Artistes, Culture - le 21 mai  
2023 - par Jean-Paul Gavard-Perret.

## Adrian Grauenfels: Sur les traces de Victor Brauner le peintre voyant

*Traduction et distribution - Amalia Achard -  
Maison d'édition Constellations*



**Adrian Grauenfels** est un poète, écrivain et traducteur, d'origine juive, originaire de Bucarest, installé en Israël, à Rishon LeZion.

Il a publié des dizaines de livres de poésie et de nombreux articles artistiques et culturels (entre autres sur Gherasim Luca, Carlo Carra, Maud Friedland, Ansel Adams, Eugene-Auguste Atget, Anselm Kiefer, James Joyce, Dada, Italo Calvino, Saul Leiter, Samuel Bak, Avigdor Arikha) et cet essai sur Victor Brauner.

Dans cet ouvrage il montre que toute sa vie, Victor Brauner aura été l'exclu par excellence. Fils d'une famille elle-même chassée de sa région d'origine (la Moldavie) par la répression russe. Victor Brauner est exclu d'abord par ses parents, puis de l'école des beaux-arts qui le considère comme très peu doué, et finalement considéré comme faisant partie des Surréalistes par André Breton, grand spécialiste dans ce genre d'exercice.

Un soir d'août 1938, suite à une bagarre et pour s'interposer entre les deux belligérants, il est frappé au visage et perd son œil gauche. **Cet incident devient un franchissement du miroir pour celui qui avait anticipé l'accident avec son "Autoportrait" (1931) où il se représentait avec l'œil gauche énucléé.**

Il doit réapprendre à regarder mais se trouve soudain considéré par les Surréalistes comme **"le peintre voyant"**. **Toutes ces exclusions vont nourrir sa psyché : le monde le rejette, mais Brauner va le réinventer en le nourrissant de ses propres fantasmes.**

Même lorsqu'en juin 1940 une dernière exclusion ou plutôt un enfermement a lieu. Il

se retrouve à Marseille avec les Surréalistes mais ne parvient pas à obtenir un visa pour fuir la France, il est obligé de se cacher et peindre dans la clandestinité pour éviter la déportation.

Il va peindre sur ce qu'il trouve et avec ce qu'il trouve. **Mais cette période de difficultés matérielles est aussi une période de créativité.**

Brauner innove sans cesse et mélange emmêle les mythes dans la peinture en créant son propre système de signes et de symboles héritée de sa culture mais aussi des arts africains et océanien qu'il commencera à collectionner dans les années de l'après-guerre.

L'auteur illustre comment celui qui fut empêché partiellement de voir et de vivre, découvre un monde intérieur où il s'identifie parfois à des animaux: il observa ainsi le monde comme un chat, un renard, un serpent afin d'inventer des créatures magnifiques et puissantes et souvent bisexualisées, **mais où le principe féminin l'emporte.** Brauner estimait que la guerre était née du mâle en ceint du mal. Il proposa en réponse un monde - que l'on redécouvre depuis quelques années - **aussi enfantin que terrible et dont l'humour est rarement absent.**

Jean-Paul Gavard-Perret

\*\*\*



## Panorama des Peintres juifs de Roumanie

Un projet de la maison d'édition SAGA-Israël dirigé par Adrian Grauenfels, traduction et distribution - **Amalia Achard - Maison d'édition Constellations**

### Panorama des Peintres juifs de Roumanie

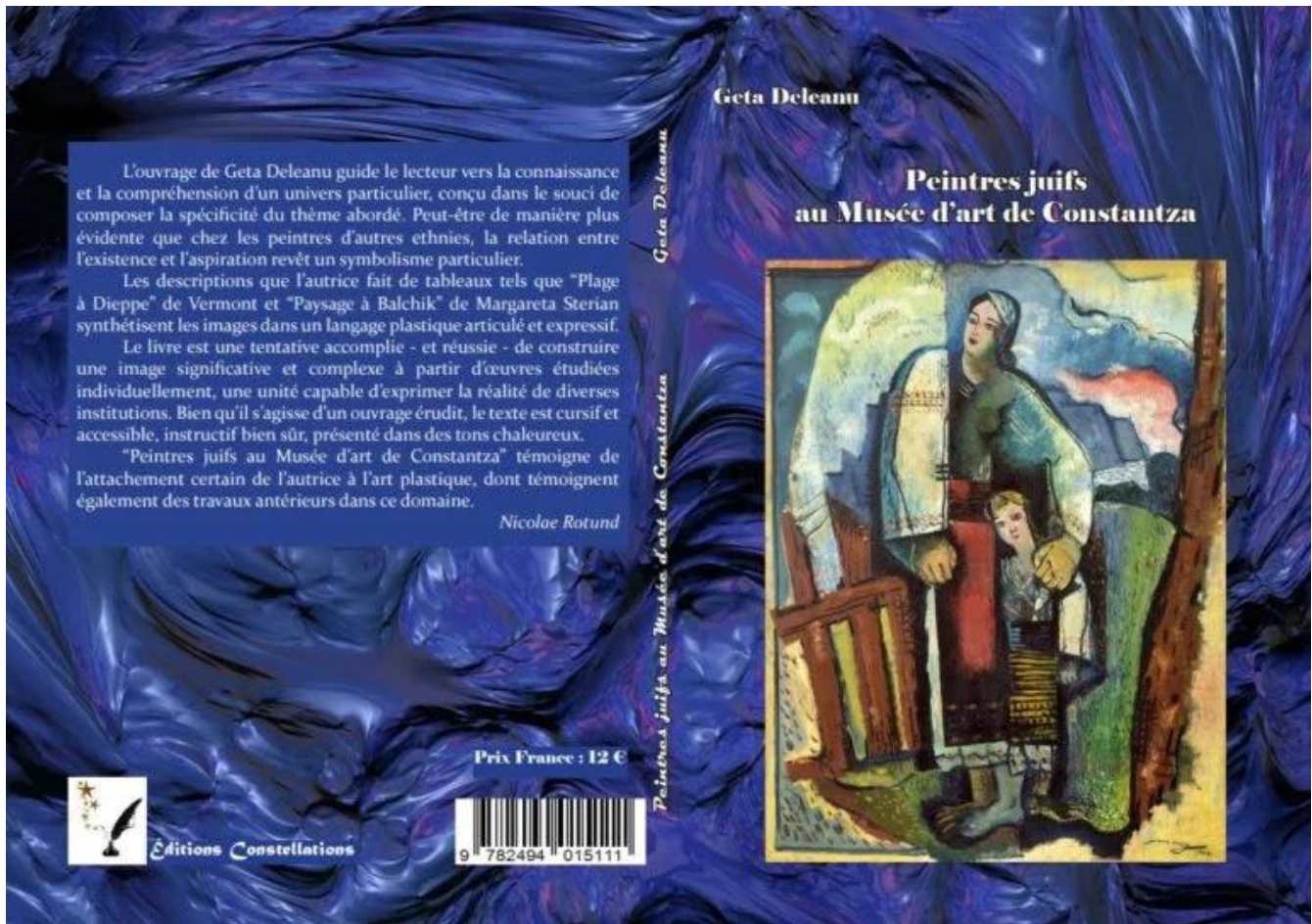
*Geta Deleanu, "Peintres juifs au Musée d'art de Constantza".*

La version française du livre a été traduite et éditée par Mme Amalia Achard, directrice de Editions Constellations, Brives, 2023, 70 p.

Le musée de Constanza est situé dans l'édifice de la fin du XIXe siècle et présente un mélange de styles architecturaux: à la fois préroman et génois, et les quatre colonnes sont ornées d'imposants lions sculptés. Au cours des années 30 du XX siècle, ses élégants salons furent le siège de la Loggia Masonica de Constanza.

Le contenu du musée est considéré comme le plus important en Roumanie. Il abrite une collection assez vaste de peinture et de sculpture roumaines comprenant des artistes du 19ème et 20ème siècles.

Mais Geta Deleanu guide le lecteur vers la connaissance et la compréhension d'un univers particulier: celui des peintres juifs de ce musée pour lesquels l'existence et l'aspiration revêtent un symbolisme particulier.



Elle évoque par exemple des tableaux comme "Plage à Dieppe" de Nicolae Vermont connu pour ses nombreux sujets et son intérêt pour les questions sociales, ou l'expressionniste "Paysage à Balchik" de Margareta Sterian, figure féminine marquante du 20e siècle qui a laissé son empreinte à la fois en peinture, poésie, prose et traduction.

L'auteure dans un travail d'érudition mais parfaitement accessible souligne comment la force d'expression d'une telle artiste marquante de l'avant-garde roumaine des années 30 qui comprenait également Hermann Maxy, Militia et Victor Brauner.

Elle a été et reste une artiste qui a influencé des générations de poètes et peintres.

Un tel livre complète de livre de Amélie Pavel "**Jewish Painters in Romania**" qui n'a jamais été publié en français.

D'où l'importance du livre de Geta Deleanu.

Jean-Paul Gavard-Perret

